L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 AVRIL 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
N° 83, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 15 AVRIL

POUR PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE.
POUR VICE PRESIDENT:
JOHN J. CRITTENDEN.

ELECTIONS ET EMEUTES A ST LOUIS.

Les élections municipales ont eu lieu aujourd'hui. M. Kennett whig, a été réélu maire à une majorité de 500 voix. M. Paris, whig, a été réélu receveur. M. Thayer, whig, auditeur. M. Hydenbottom, réélu recorder. M. Fetis, whig, marshal, et M. Marion, whig, avocat de la ville. Les démocrates et les whigs sont en nombre égal dans le nouveau conseil de la ville.

Une rage sanglante a éclaté quelques heures après l'ouverture des polls, et voici ce qu'en dit le télégraphe:

Les élections municipales ont eu lieu aujourd'hui. Elles ont déjà été une excitation extrême et ont duré toute la journée; et une rixe des plus sanglantes a éclaté entre les Americans et les Allemands. Six personnes ont été tuées, dit-on et un grand nombre blessées. Trois maisons ont été incendiées. Au ce moment (six heures du soir) la ville est dans une effroyable agitation. L'ambulance est appelée pour relever l'ordre, et on assure que la compagnie d'artillerie, composée d'Allemands, vient de se réunir pour rétablir l'ordre. Comment cela finira-t-il?

Les journaux de St Louis nous fournissent des plus amples détails. L'entrée du poll du 1er ward avait été interdit par quelques *bullies* aux citoyens paisibles qui voulaient voter. Quelques coups de revolvers furent même malheureusement tirés. Les Allemands, vivement irrités, se rendirent sur les lieux du désordre pour rétablir l'ordre, mais il a été inutile. Cependant les choses en apparaissent ce qui se passait dans le 1er ward se répandirent et parvinrent à dégager le poll où les Allemands étaient empêchés.

Ceux-ci passèrent de l'autre côté de la rue, rassemblèrent toutes leurs forces et attaquèrent les Americains. En quelques instants la lutte devint générale, on n'entendait de toutes parts que la détonation des armes à feu, point aux bruits des pierres et des briques que pleuvaient comme grêle autour des combattants. Les Americains s'approchèrent que les Allemands faisaient feu et se retirèrent, quelques-uns de leurs situés dans une maison, se précipitèrent sur eux, et, entrant de vive force et commencèrent un massacre. La jeune homme du nom de Joseph Stevens a été tué d'un coup de mous qui était dans un des établissements où tout le reste fut réduit en cendres. Une compagnie de pompiers allemands s'étant rendue sur les lieux pour combattre l'incendie mais les Americains les coupèrent, la multitude enfuirent et les pompiers allemands se sauvèrent. Cette compagnie a été tout ce qui a été tué. Les milices de St Louis et une compagnie allemande commandée par le capitaine Amstedt, étaient alors sur les lieux, et, à ce moment, les Americains, les Allemands et les whigs sont en nombre à peu près égal dans le conseil de la ville.

Une rage sanglante a éclaté quelques heures après l'ouverture des polls, et voici ce qu'en dit le télégraphe:

Les élections municipales ont eu lieu aujourd'hui. Elles ont déjà été une excitation extrême et ont duré toute la journée; et une rixe des plus sanglantes a éclaté entre les Americains et les Allemands. Six personnes ont été tuées, dit-on et un grand nombre blessées. Trois maisons ont été incendiées. Au ce moment (six heures du soir) la ville est dans une effroyable agitation. L'ambulance est appelée pour rétablir l'ordre, et on assure que la compagnie d'artillerie, composée d'Allemands, vient de se réunir pour rétablir l'ordre. Comment cela finira-t-il?

Les journaux de St Louis nous fournissent des plus amples détails. L'entrée du poll du 1er ward avait été interdit par quelques *bullies* aux citoyens paisibles qui voulaient voter. Quelques coups de revolvers furent même malheureusement tirés. Les Allemands, vivement irrités, se rendirent sur les lieux du désordre pour rétablir l'ordre, mais il a été inutile. Cependant les choses en apparaissent ce qui se passait dans le 1er ward se répandirent et parvinrent à dégager le poll où les Allemands étaient empêchés.

Ceux-ci passèrent de l'autre côté de la rue, rassemblèrent toutes leurs forces et attaquèrent les Americains. En quelques instants la lutte devint générale, on n'entendait de toutes parte que la détonation des armes à feu point aux bruits des pierres et des briques que pleuvaient comme grêle autour des combattants. Les Americains s'approchèrent que les Allemands faisaient feu et se retirèrent, et, ensuite, les Americains, les Allemands et les whigs sont en nombre